

Le rôle des institutions dans le décollage de la croissance

Intro

- Leçon précédente : rôle de la **démographie** dans le décollage économique.
- Cette leçon aborde le rôle d'un **autre déterminant** de la croissance : les **institutions**.
- Sous l'impulsion de **Douglas North, Joel Mokyr**, puis plus récemment **Acemoglu, Johnson et Robinson**, tout un champ de la littérature économique consacrée au développement économique s'est attaché à étudier le **rôle des institutions**.

Plan de cette leçon

I. Qu'est-ce qu'une institution ?

II. L'approche institutionnelle de la croissance

III. Institutions et décollage

I. Qu'est-ce qu'une institution ?

Qu'est-ce qu'une institution ?

- *Trésor de la langue française* : « Ensemble des **structures politiques et sociales** établies par **la loi ou la coutume** qui régissent un **Etat** donné ».
- Trois principales **caractéristiques** de ces institutions :
 - Décidées et conçues par les **hommes en société**
 - Etablissent des **contraintes**
 - Déterminent les **incitations** individuelles

Les premiers institutionnalistes

- Terme d'abord utilisé par d'autres sciences sociales, notamment la **sociologie**.
- Emile **Durkheim** (père de la sociologie en France) – *Règles de la méthode sociologique* (1895) - « [La sociologie est] **la science des institutions**, de leur genèse et de leur fonctionnement ».
- Pour Durkheim, les institutions reposent sur une **contrainte** : un comportement **déviant** par rapport aux normes de l'institution sera **sanctionné**, que ce soit moralement, légalement, ou physiquement.
- Mais pour que cette contrainte soit **efficace**, l'institution doit disposer d'une certaine **légitimité** vis-à-vis des individus qui en **intériorisent** les contraintes grâce à un processus de **socialisation**.

L'école historique allemande

- Les **premières réflexions** sur les institutions en économie sont le fait de **l'école historique allemande**, sous l'impulsion de **Gustav von Schmoller** (1838-1917).
- *Principes d'économie politique* (1900-1904) :
 - **Institution** = « un **arrangement** pris sur un point particulier de la vie de la communauté, servant à des **buts** donnés, arrivé à une existence et à un développement **propres**, qui sert de cadre, de moule à l'action des **générations successives** pour des centaines ou des milliers d'années »
 - Ces institutions peuvent relever de la **morale, de la coutume ou du droit** mais souvent **mêlent** plusieurs d'entre elles (ex : mariage)

L'école historique allemande

- *Principes d'économie politique* (1900-1904) :
 - Travail à la croisée de **plusieurs sciences sociales** : s'intéresse notamment à l'**histoire** des institutions :
 - Retracer leur **généalogie** : de la famille et du clan jusqu'aux structures étatiques et aux entreprises lucratives.
 - Le **développement** des sociétés humaines s'accompagne d'une **multiplication** des institutions.
 - Double **ambition** :
 - Inciter à une **transformation des institutions** pour en faire non pas un obstacle mais un stimulant, qui encourage le **progrès économique**.
 - Intégrer les « **institutions** et les organes » dans les critères de **comparaison des économies** selon les pays et les époques, en complément des conditions **naturelles et techniques**.

La première économie institutionnelle : Thorstein Veblen

- **Thorstein Veblen** (1857-1929) : économiste américain de l'Université de **Chicago**, figure majeure de la première économie institutionnaliste avec **Mitchell et Commons**.
- Profondément inspiré par les théories de **Darwin** (1809-1882) et les travaux de **Schmoller**.
- S'oppose :
 - Aux premiers économistes **néo-classiques** : en se concentrant sur les **équilibres**, ils en oublient la dimension **évolutive** de l'économie.
 - Aux économistes **marxistes** : ils interprètent toute l'histoire à la lumière du seul prisme de la **lutte des classes**.

La première économie institutionnelle : Thorstein Veblen

- L'évolution économique est la conjonction de **deux forces** :
 - Un **progrès technologique** permanent.
 - Des **institutions** qui tentent de **résister** à ce progrès.
- L'opposition entre ces deux forces entraîne une « **sélection naturelle** » des institutions : certaines, pas forcément les **plus efficaces**, perdurent quand d'autres disparaissent.
- Il prend l'exemple de l'émergence de ce qu'il appelle la « **classe de loisir** » : à son époque, la classe dominante américaine, à l'abri des besoins primaires, se lance dans une quête de **prestige social**. Cela la conduit à dépenser sans compter pour marquer son **statut** dans un **gaspillage** de ressources que Veblen qualifie de « **consommation ostentatoire** ».

II. L'approche institutionnelle de la croissance

La nouvelle économie institutionnelle : Douglas North

- **Douglas North** (prix Nobel 1993) est à l'origine d'un renouveau de l'analyse économique des institutions, après une éclipse consécutive à la Seconde Guerre mondiale.
- Dans un article intitulé « **Institutions** » (1991), il définit celles-ci comme « Les **contraintes** humaines qui structurent les interactions politiques, économiques et sociales ».
- North distingue **deux types** d'institutions :
 - **Informelles** : coutumes, tabous, traditions.
 - **Formelles** : constitutions, lois, droits de propriété.

La nouvelle économie institutionnelle : Douglas North

- D'après lui, les institutions ont été conçues pour **réduire l'incertitude** dans les échanges humains, par exemple sur la qualité de ce qui est échangé ou l'assurance de pouvoir conserver ce que l'on a acheté.
- Elles ont ainsi contribué au **développement économique** et constituent un moteur essentiel de la croissance.
- Il prend l'exemple du **développement du commerce maritime au Moyen-Âge**. Celui-ci a notamment été rendu possible par :
 - La création de **contrats commerciaux**
 - Le développement de l'usage de la **lettre de change**
 - L'élaboration de règles de **fixation du taux de change**

Les origines institutionnelles de la prospérité

Why Nations Fail: The Origins of Power, Prosperity and Poverty de D. Acemoglu et J. Robinson (2012)

- Daron **Acemoglu** : Professeur d'économie au MIT
- James **Robinson** : Professeur d'économie et de sciences politiques à la Harris School of Public Policy de l'Université de Chicago
- **Prix Nobel** d'économie **2024** avec Simon **Johnson** « pour leurs travaux sur la manière dont les institutions se forment et affectent la prospérité » et notamment leur article commun “The Colonial Origins of Comparative Development: An Empirical Investigation” (2001)

Les origines institutionnelles de la prospérité

Why Nations Fail: The Origins of Power, Prosperity and Poverty de D. Acemoglu et J. Robinson (2012)

- Dans cet ouvrage, Acemoglu et Robinson distinguent **deux types** d'institutions :
 - **Inclusives**
 - **Extractives**
- Les différences entre ces deux types d'institutions expliquent les différences de **développement économique** entre les Etats.

Les institutions inclusives

- Au niveau **politique**, les institutions inclusives se caractérisent par :
 - **Répartition du pouvoir** dans la société
 - Limitation de **l'arbitraire**
 - Difficulté à prendre le pouvoir **par la force**
- Sur le plan **économique**, elles se distinguent par :
 - Protection de la **propriété privée**
 - **Système juridique** impartial
 - Possibilité d'**entrée** de nouvelles entreprises
 - **Redistribution** des ressources

Les institutions extractives

- Au niveau **politique**, les institutions extractives se caractérisent par :
 - **Concentration** du pouvoir dans les mains d'une élite restreinte
 - Peu ou pas de **contrepouvoirs**
- Sur le plan **économique**, elles se distinguent par :
 - **Absence** de protection de la propriété privée
 - Système juridique **partial**
 - **Barrières à l'entrée** anticoncurrentielles

Les « meilleures » institutions

- Pour les auteurs, alors que les institutions **extractives entravent** le progrès économique, les institutions **inclusives l'encouragent**.
- La comparaison des contextes institutionnels de chaque pays permet donc **d'expliquer les différences de développement** économique que l'on peut observer.

Les « meilleures » institutions

- Leur intuition semble confirmée par les **données empiriques** : des institutions **plus inclusives politiquement** (contrôle du pouvoir exécutif) ou **économiquement** (protection contre l'expropriation) semblent aller de pair avec un plus haut niveau de **développement économique**.
- Mais comment s'assurer que cette corrélation n'est pas une simple **coïncidence** ou liée à l'effet d'une **autre variable** à la fois sur les institutions et sur le développement économique ?

